



Caen



ouest-france.fr du 19 juin 2024



Quotidien Ouest-France du 20 juin 2024



447 mots

# Postes menacés à Victor-Hugo : ils se mobilisent

Élèves et enseignants du lycée ont manifesté le 11 juin devant l'établissement. Depuis, ils contestent toujours l'annonce du départ de deux enseignantes de la spécialité histoire des arts.

## La mobilisation

Des élèves et professeurs manifestaient devant le lycée Victor-Hugo, à Caen, mardi 11 juin. Ils contestaient la décision de remercier deux enseignantes d'histoire des arts, ce qui réduirait l'équipe de moitié.

Une nouvelle apprise en mars et accueillie « **avec stupéfaction** », indique Anne-Sophie Fouénard, enseignante de lettres et d'histoire des arts. Les deux professeures concernées, Sophie Coda et Hélène Sauveur, enseignent depuis plusieurs années dans l'établissement et ne comprennent pas cette décision.

## Le travail de l'équipe « en péril »

« **Le pire, c'est que nous n'avons jamais été officiellement notifiées de ce départ. Nous nous en sommes rendu compte car nous ne figurions plus sur le TRMD** (tableau de répartition des moyens par disciplines) **de l'établissement** », fait remarquer Sophie Coda.

Selon les deux enseignantes, leurs deux postes doivent être fusionnés en un seul qui a été proposé à une collègue de Saint-Pierre-sur-Dives. Celle-ci l'aurait refusé, mais cette réduction des effectifs inquiète l'équipe pédagogique, qui considère que la qualité de l'enseignement en pâtirait. « **Leur départ mettrait en péril le travail de l'équipe pédagogique d'histoire des arts** », alerte Anne-Sophie Fouénard.

Car si l'équipe pédagogique est menacée de réduction, les élèves, en revanche, sont de plus en plus nombreux à choisir cette spécialité. Cette année, sur les près de 800 élèves que compte l'établissement, douze terminales passeront une épreuve d'histoire des arts au baccalauréat. Une trentaine d'élèves suivent cette spécialité en première et ils sont au moins autant en seconde à l'envisager pour l'année prochaine.

## Une conciliation ?

Parmi ceux venus soutenir leurs professeures, l'incompréhension est grande. « **C'est une super équipe pédagogique, on a passé une très bonne année** », déclare Elisa, élève de première. « **On est en colère contre cette injustice** », ajoute Juliette, en terminale.

Une perte d'autant plus grande quand certains élèves envisagent de se spécialiser dans la discipline. « **Nous voudrions intégrer l'école du Louvre à la fin de l'année prochaine, c'est pour ça qu'on est inquiètes, car notre année de terminale est en jeu** », se désolent des élèves.

Contactés par *Ouest-France*, la Direction académique des services de l'Éducation nationale (Dassen) et le rectorat n'ont pas donné suite à nos sollicitations. Selon nos informations, le rectorat reprocherait aux professeures leur absence de certifications nécessaires à l'enseignement de l'histoire des arts.

Depuis la manifestation, les enseignantes indiquent avoir été reçues individuellement par la Dassen en présence de l'inspectrice pédagogique régionale. Un rendez-vous qui devrait être suivi d'autres entretiens en vue d'une conciliation.

Salomé LEMONNIER.



Les élèves avaient fabriqué des pancartes pour soutenir leurs deux professeures. Ouest-France